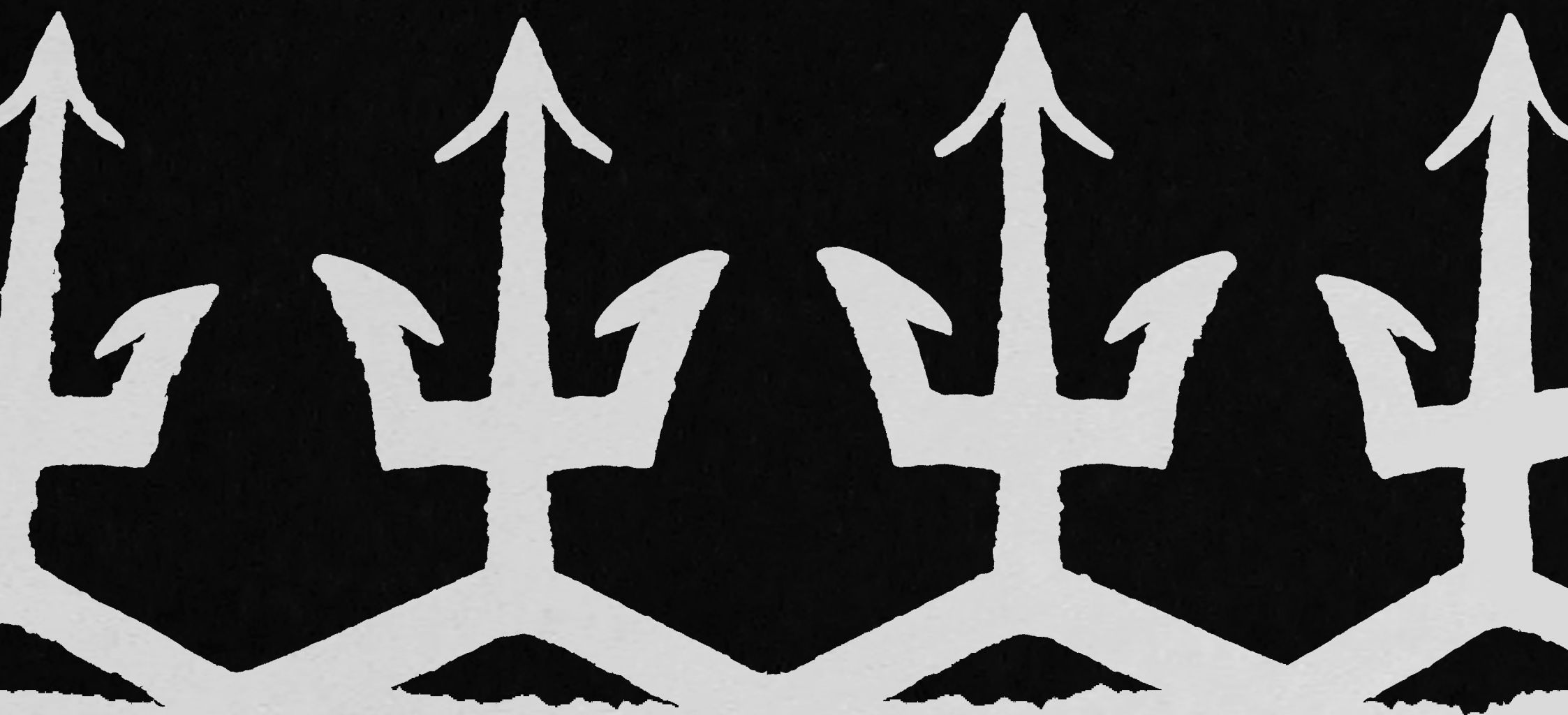




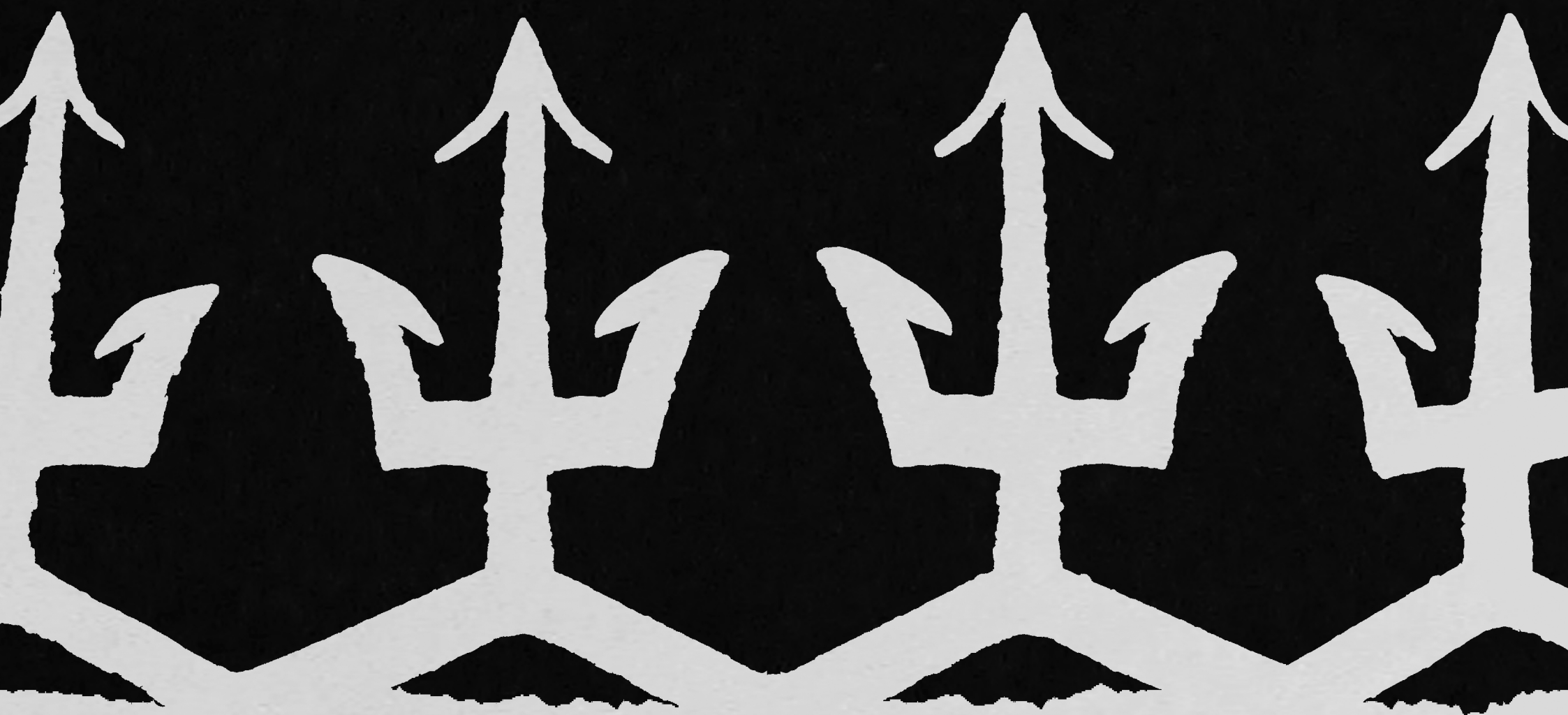
« Exemple de geste universel : la marionnette témoigne sa stupeur par un recul avec violence et choc du crâne contre la coulisse. »

Alfred Jarry, *« De l'inutilité du théâtre au théâtre »*.



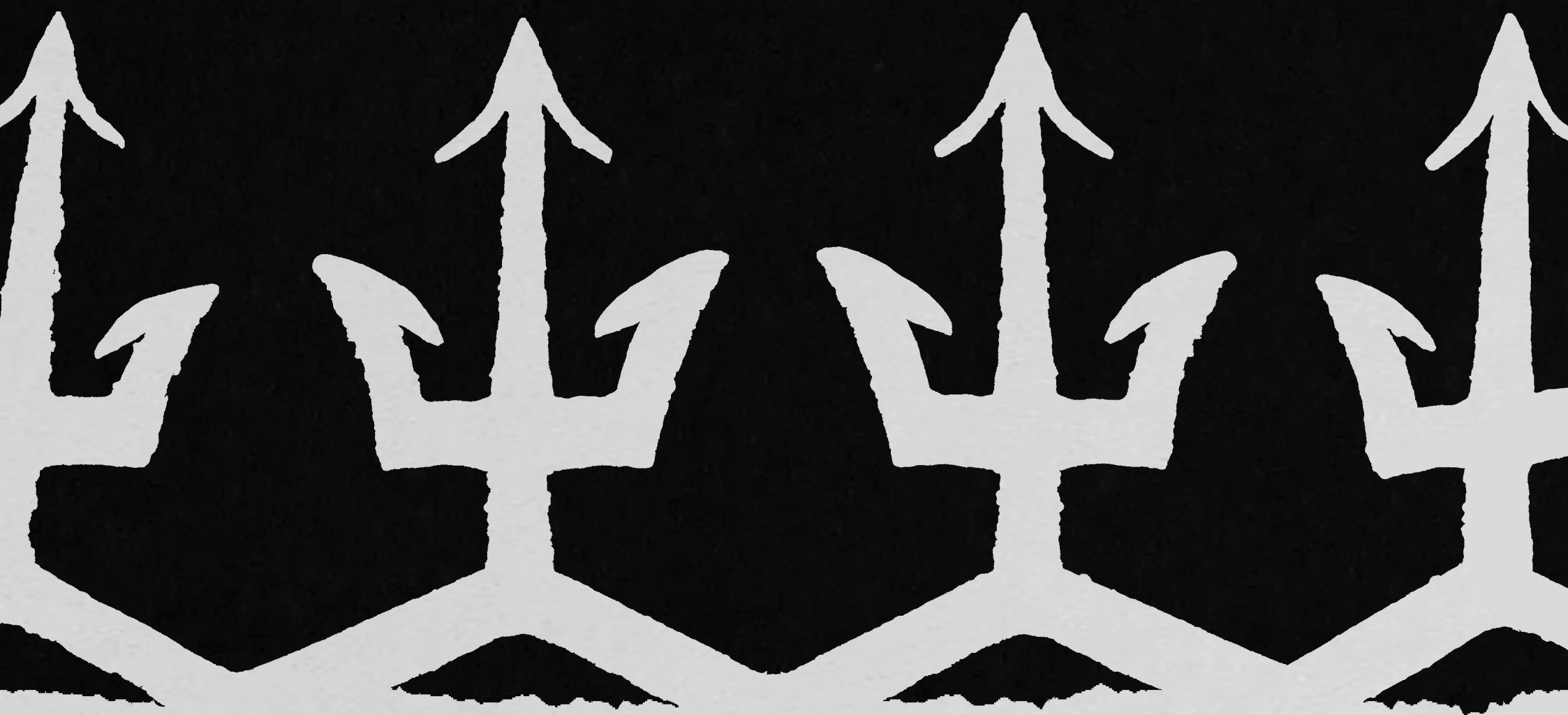
« La rigidité de l'absolu ne se brise (bâton
brisé dans l'eau) que si l'on verse dedans
l'eau d'un regard humain. »

Alfred Jarry, « Ce que c'est que les ténèbres ».



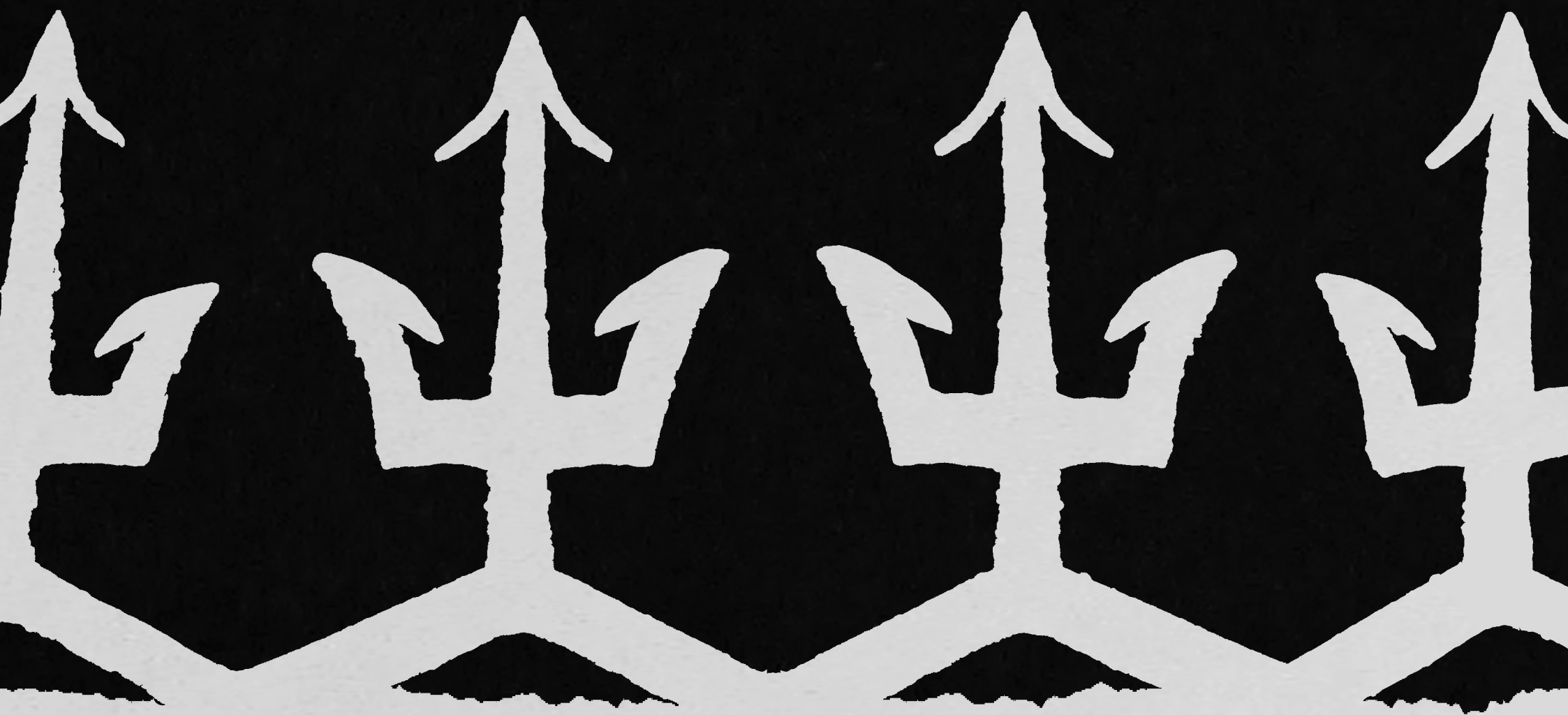
« Sous la caféine, sa langue était blanche et bruissante, comme une route de neige récente. »

Alfred Jarry, *Les Jours et les nuits*.



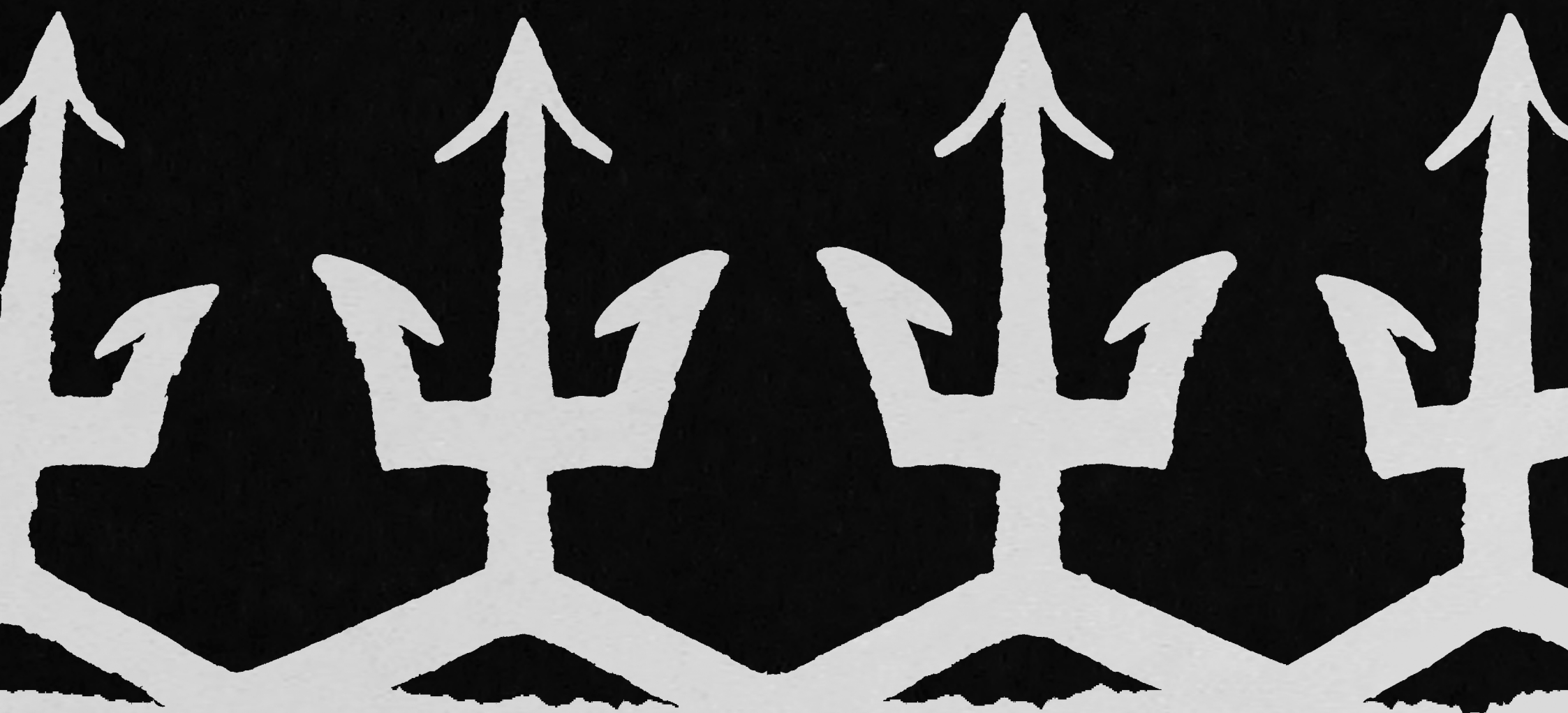
« Ou comme la tête du paon, mieux hésitante que celle de la couleuvre, parce qu'une aigrette de verre filé, à la mesure amplifiée de son amplitude, en enregistre le tremblement. »

Alfred Jarry, *L'Amour absolu*.



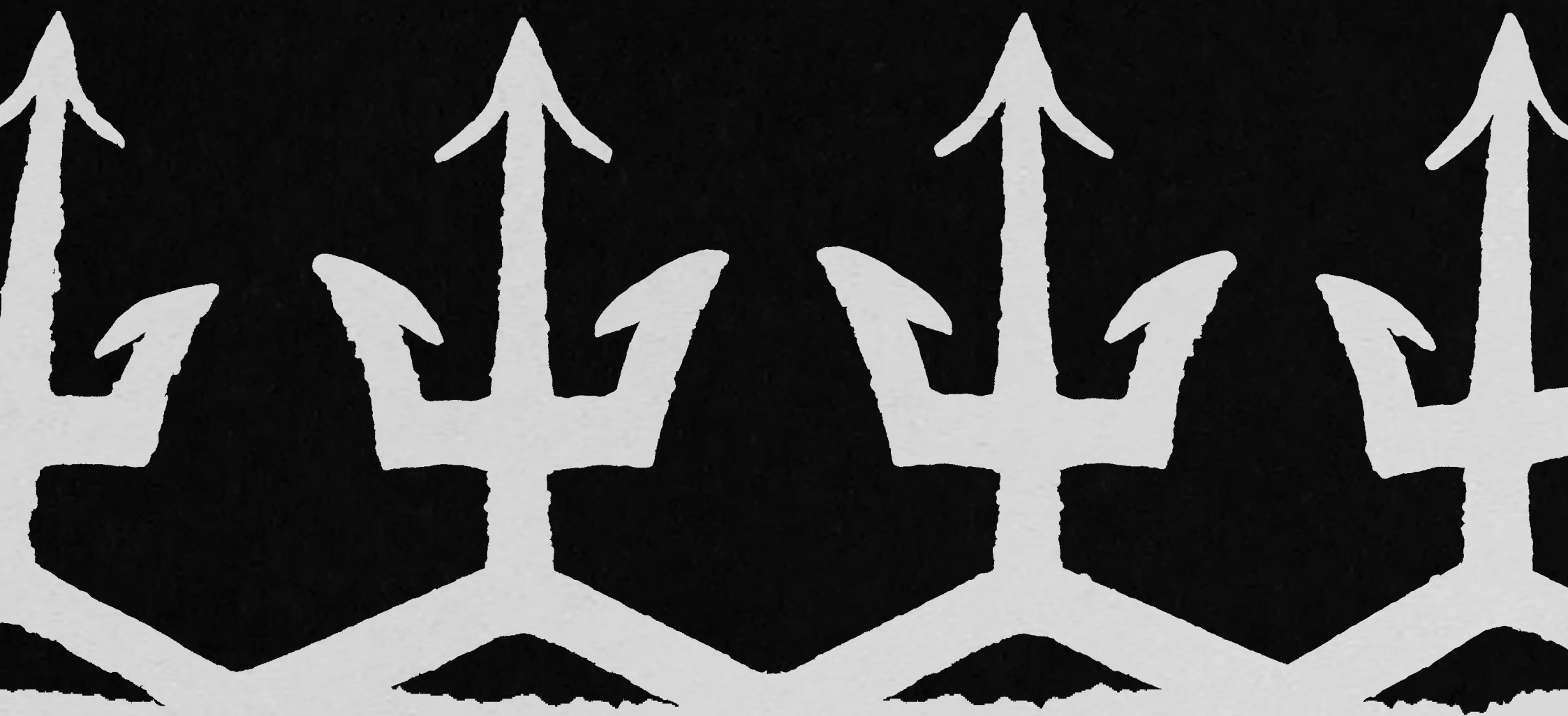
« Sengle construisait ses littératures, curieusement et précisément équilibrées, par des sommeils d'une quinzaine de bonnes heures, après manger et boire ; et éjaculait en une écriture de quelque méchante demi-heure le résultat. »

Alfred Jarry, *Les Jours et les nuits*.



« Le garrot cataleptique (on sait l'anormal développement du pectiné et des trois adducteurs des cuisses de femmes, et qu'elles se différencient de l'homme, *en outre*, par le muscle psoas, que n'a qu'un mâle sur dix-huit) est plus fatal et plus inévitable que son paradigme de fer. »

Alfred Jarry, *L'Amour absolu*.



« Sur la paupière de marbre, blanc comme le globe dépoli d'une lampe implique qu'il recèle un éblouissement, les cils de Varia plantent leur conquérante palissade de drapeaux de deuil *vivant*.

On dirait des profils noirs de baïonnettes ou de n'importe quelle chose militaire et pointue.

Ils piquent à distance comme des rayons d'étoile sale.

Il est bien évident que leurs prolongements crèvent l'œil à même lequel ils s'entrecroisent. Ils fourgonnent brutalement le foyer d'amour absolu. »

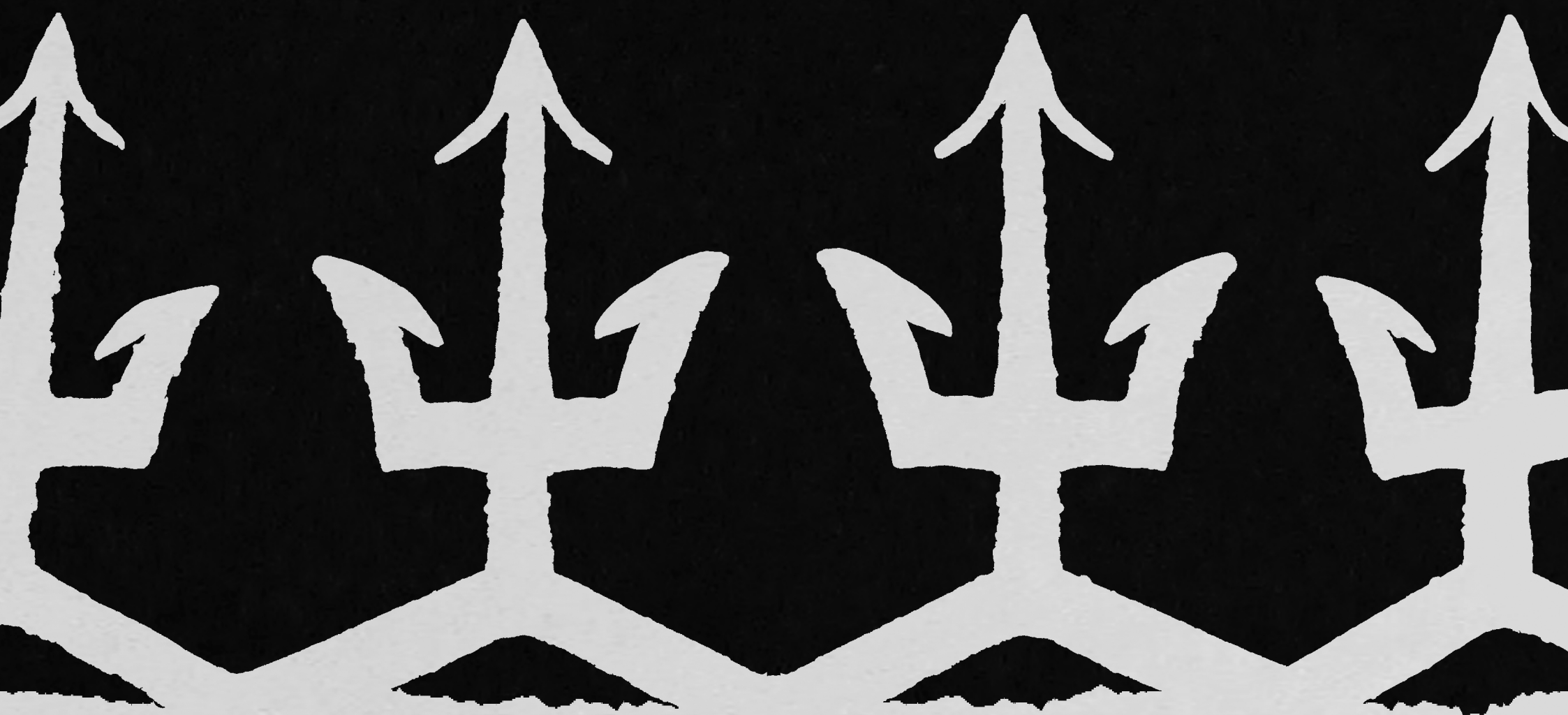
Alfred Jarry, *L'Amour absolu*.

« Quoique voici par terre Véga, Sirius, alpha Baleine, Pollux, Régulus, Procyon, bêta Lyre la Chèvre, Altair, la Polaire, Castor et Vénus !

Pour s'adapter au milieu terrestre, elles se pelotonnent sous les châtaigniers. »

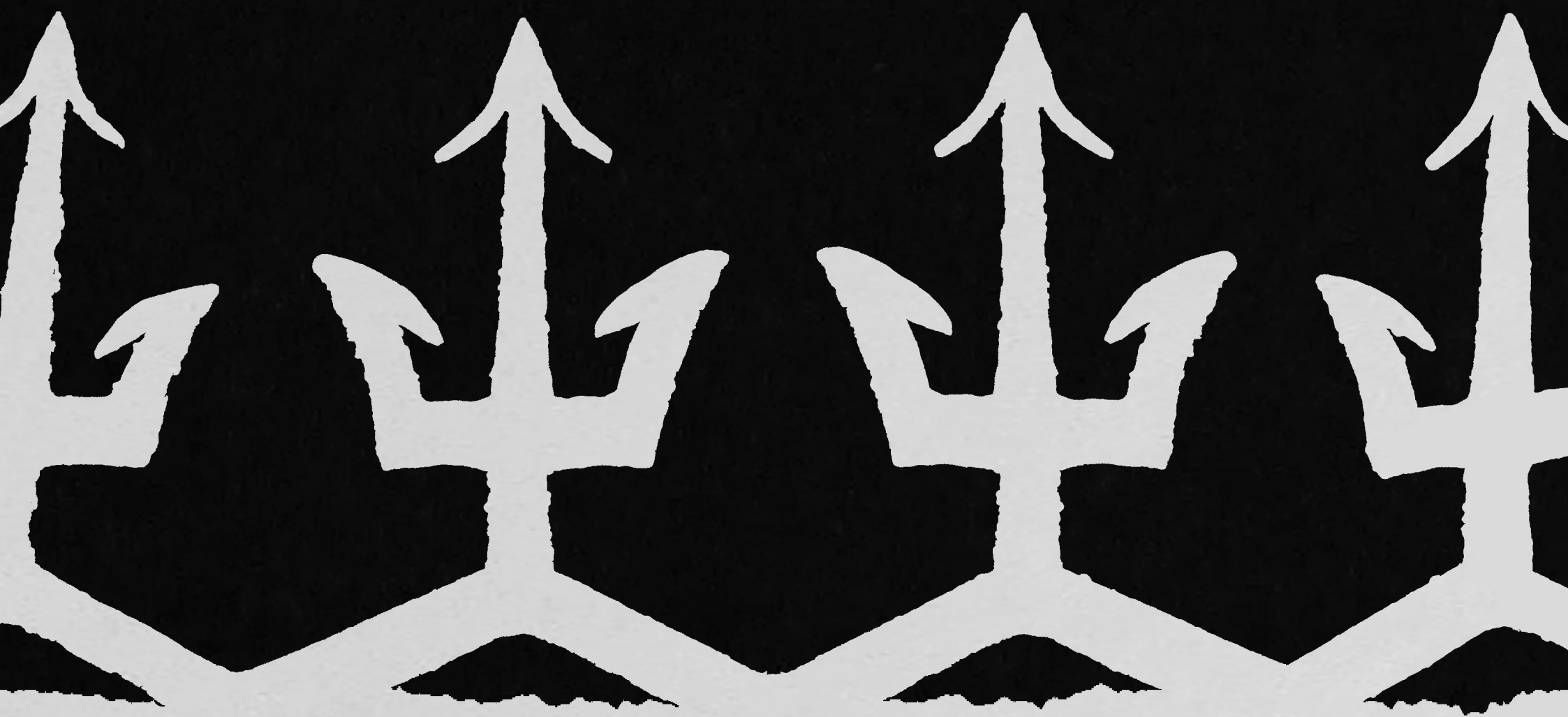
Alfred Jarry, *L'Amour absolu*.





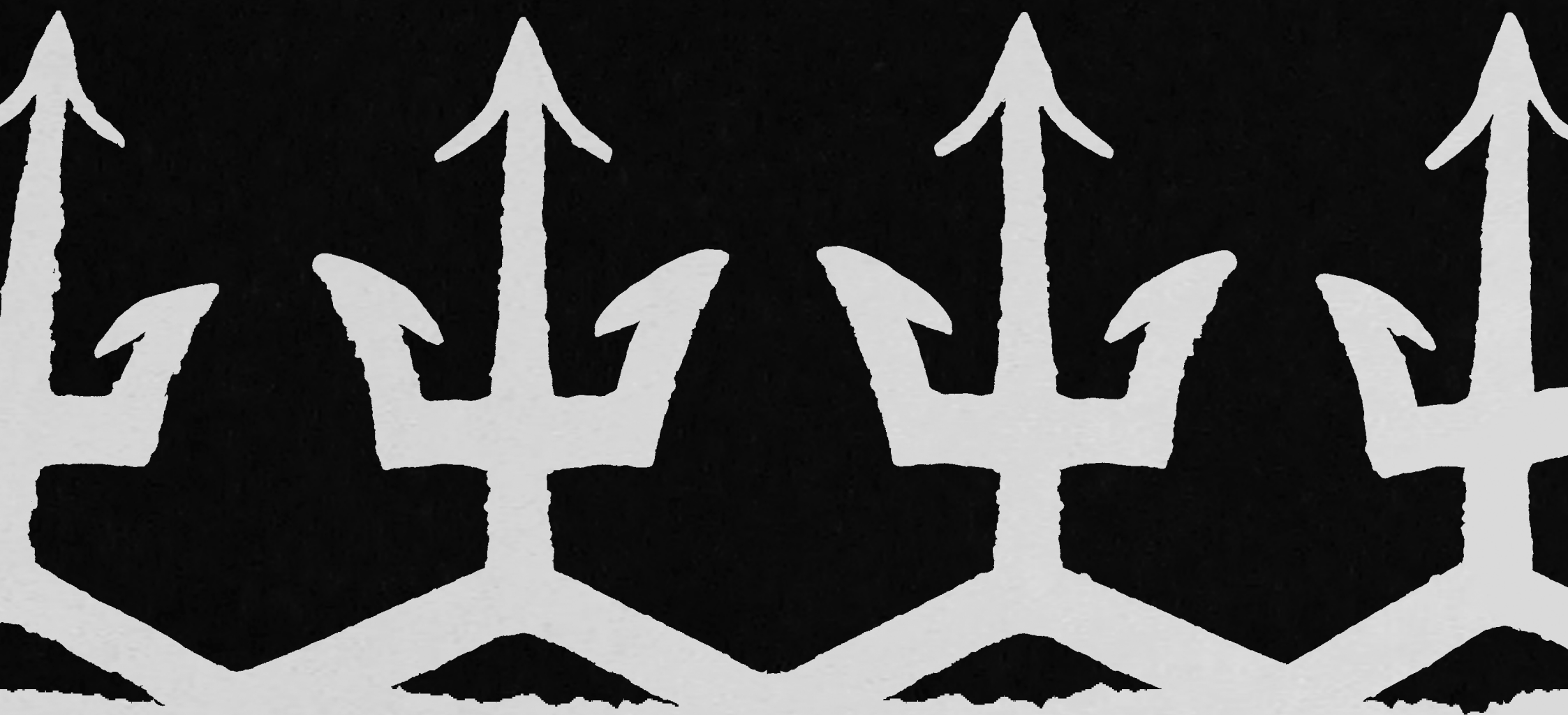
« Le gant, comme un curieux petit animal excité ou irrité, se crispa. Marcueil n'eût pas été très étonné de l'entendre japper. Au pied du perron, d'un doigt fébrile, Ellen cassa la tige d'une rose rouge. »

Alfred Jarry, *Le Surmâle*.



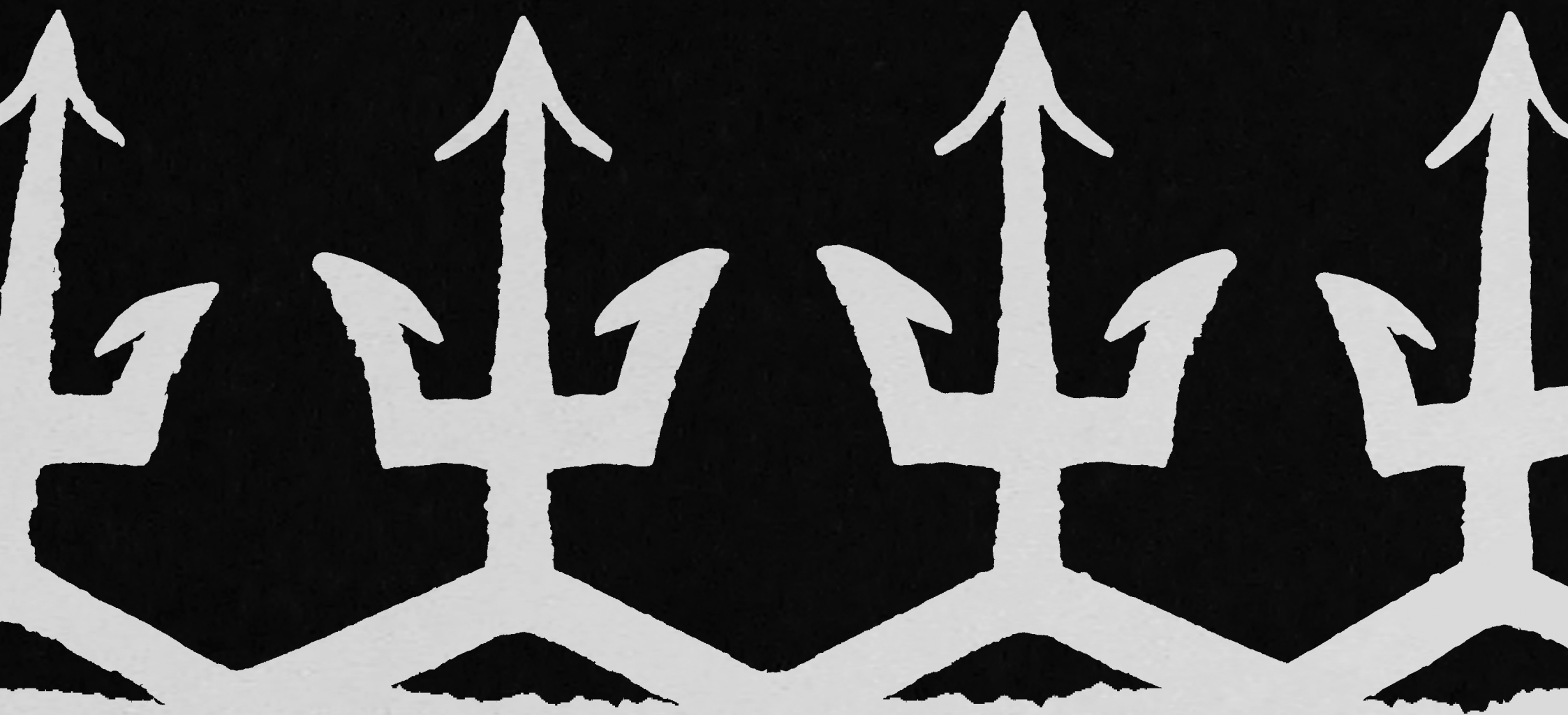
«La lame durant cette fraction de seconde fit cerceau. Le bras et la lame se détendirent ; celle-ci quitta la bouche comme on crache.»

Alfred Jarry, *La Dragonne*.



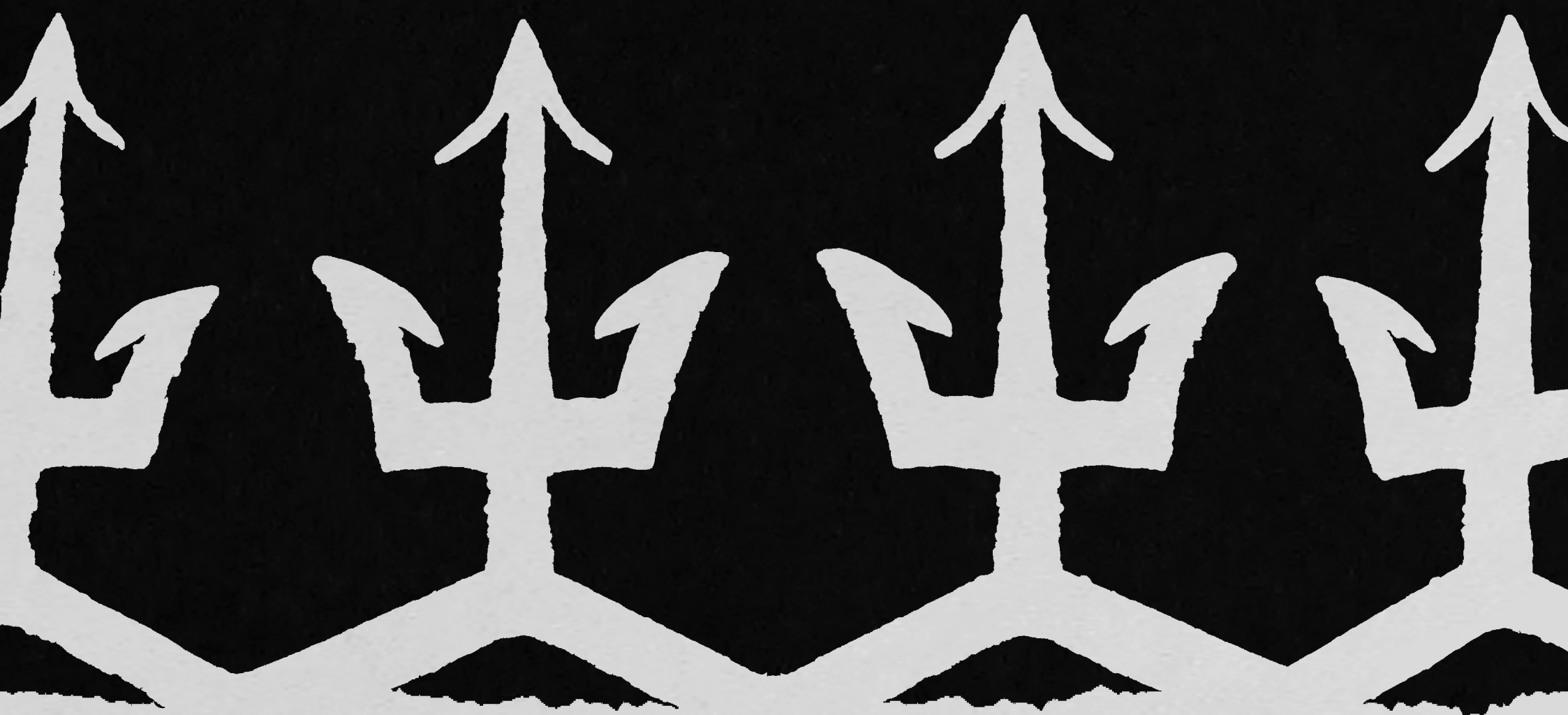
« ... on eût dit que c'étaient deux puits dans le crâne, forés pour la joie de voir le dedans de la chevelure à travers. »

Alfred Jarry, *Le Surmâle*.



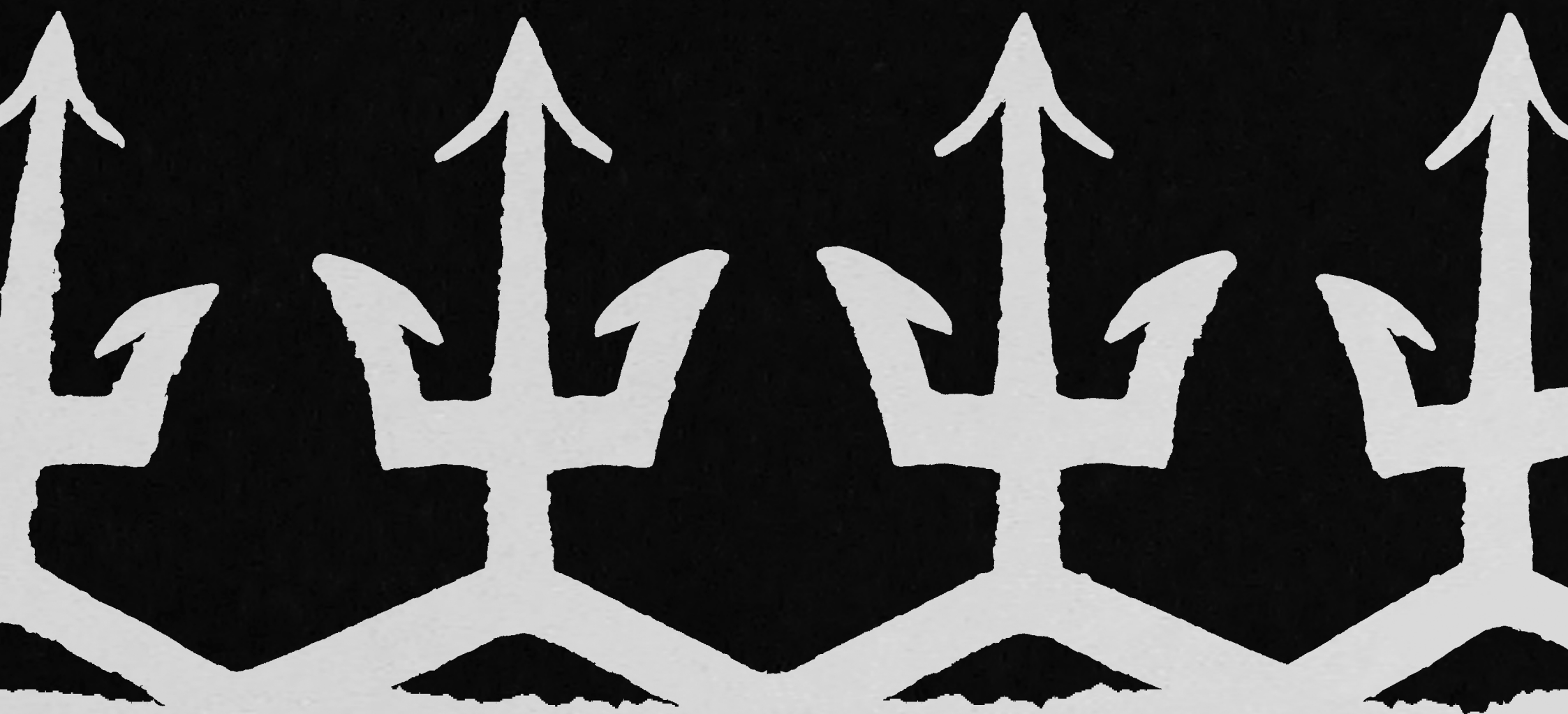
« Car le pétrissage par un insecte d'un corps de femme, raconté par une femme revenant seule – ou presque – vers les vivants, renvoie vers un autre débat l'obstinante pénétration d'une œuvre par une autre. »

S.-Chr. David, *Alfred Jarry, le secret des origines.*



« Jarry [...] montrera sur fond d'Apocalypse une lutte entre le symbole, le sigle et le substrat pulsionnel du langage qui n'est plus décidable par un discours de vérité, mais qui tient sa vérité seule par l'acte scénique qui réalise à la fois la lettre, l'image et le pulsionnel. »

Helga Finter, sur *César-Antechrist*.



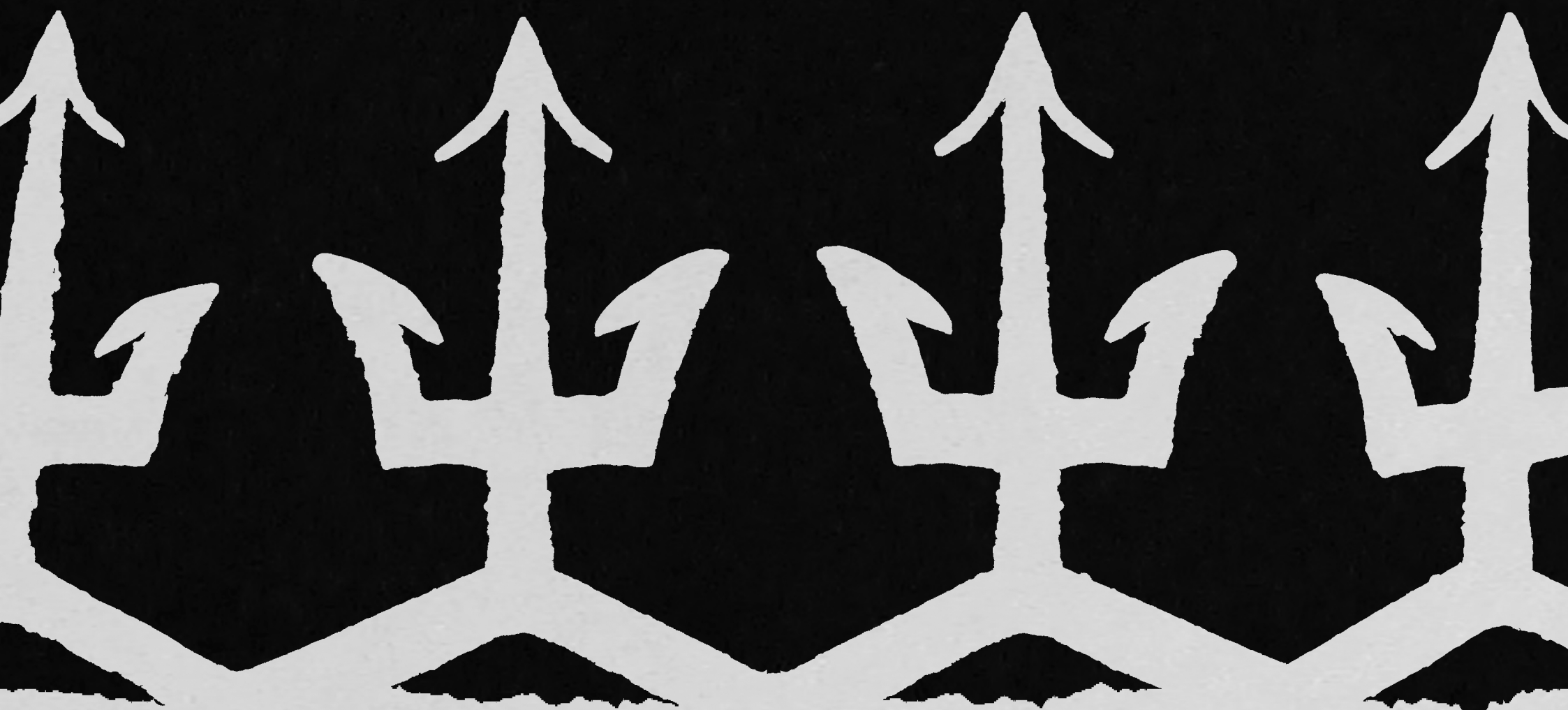
« Certains de ces dessins sont tellement réduits à des formes phalliques [...] qu'on serait vraiment enclin à les prendre pour des graffitis de certains lieux publics [...] ; il serait très difficile d'attribuer la plupart de ces planches à *Ubu Roi*, s'il n'y avait pas le rapport fait expressément au texte de Jarry. »

Riewert Ehrich, sur *L'Auca d'Ubu*.



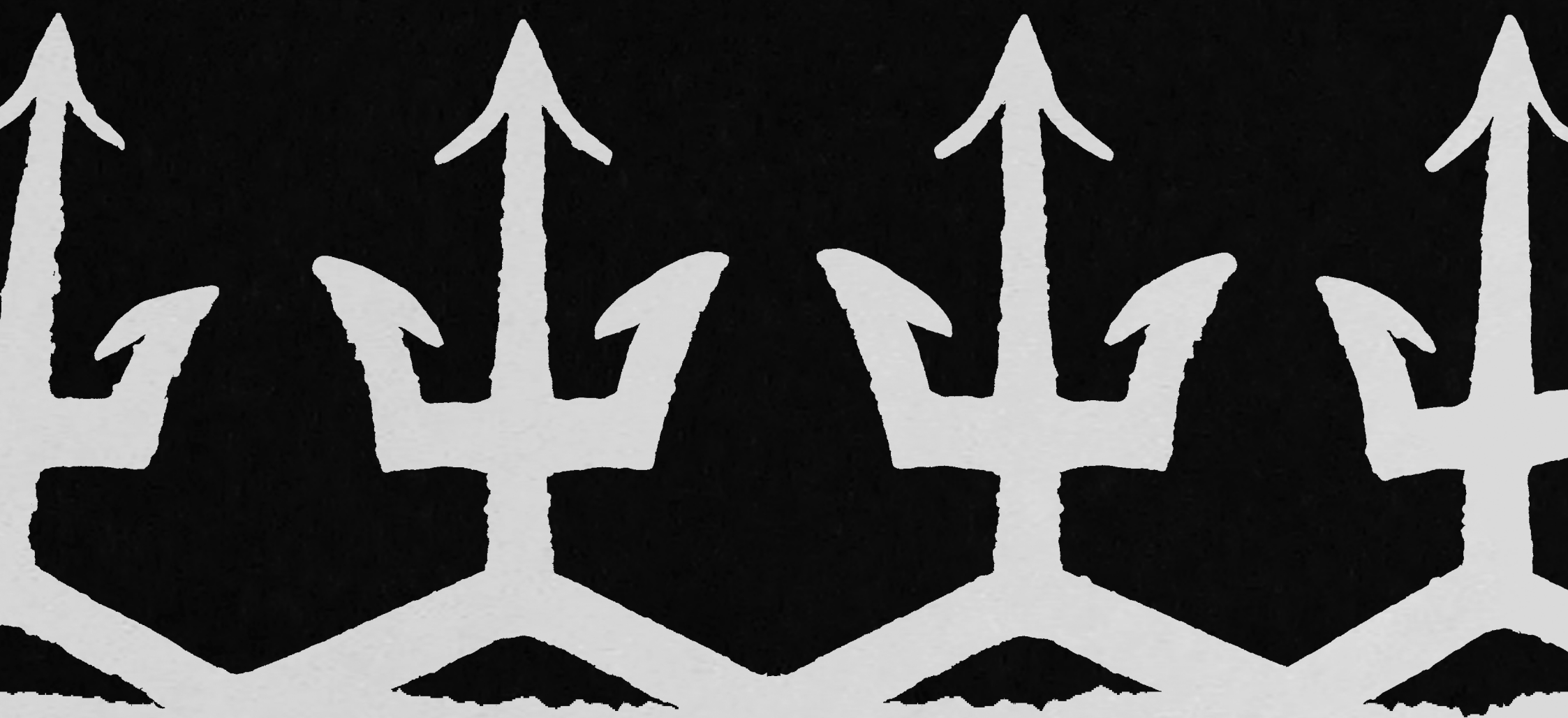
« Car enfin n'est-ce pas comme à la suite de cette Ombre qu'Ellen et Marcueil, après avoir parcouru "tout l'Amour" et dès lors absolument démunis devant l'excès même du désir, en arrivent à buter sur leur propre criminalité ? [...] Vérité insupportable que personne ne veut regarder en face, ni scientifiques, ni penseurs, ni poètes, ni même ici le policier de service : à l'au-delà lyrique de l'exploit du Surmâle dont les bouquets de roses accompagnent Ellen comme un cœur qui bat de plus en plus fort contre la vitre de son wagon, correspond l'au-delà noir de la criminalité sexuelle qui, en se révélant comme l'ombre véritable de l'Ombre qui n'en est pas une, pourrait bien être l'origine de l'énergie spécifique de l'amour. »

Annie Le Brun, Première et deuxième postfaces au *Surmâle*.



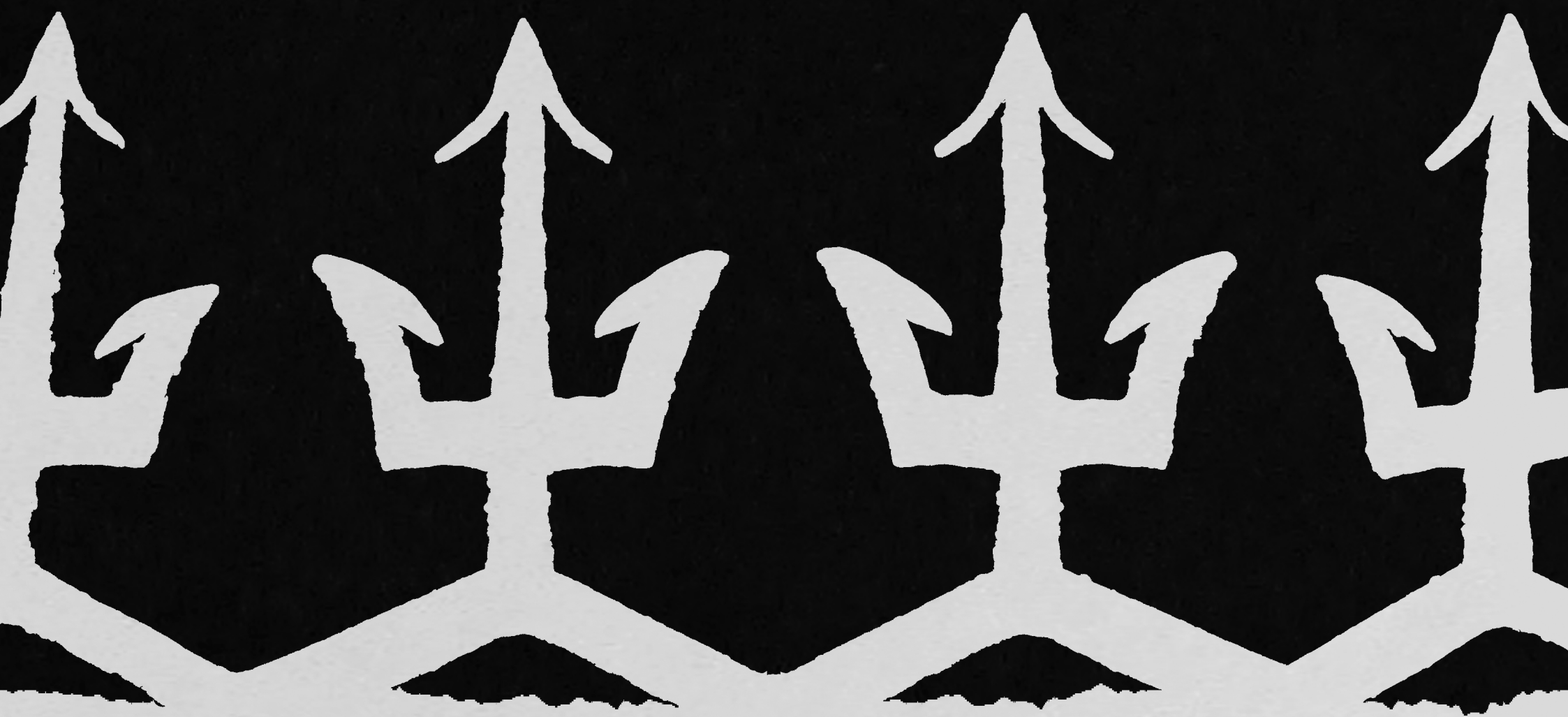
« ... il y a, en contrepoint, cette “adolescente à la chair d’encens, aux cuisses de beurre frais” que Jarry prend plaisir à trouver dans le tome II des *Mille et une nuits* ; il y a encore, à propos de *Parallèlement* illustré par Bonnard, ces “imaginationes de choses arrondies : de petites femmes et de petites filles, de chairs blondes et de boucles noires, de joues, de ventres, de seins et de cuisses” ; il y a aussi Messaline “cette forme qui erre avec un froissement de traîne et de griffes” ; il y a enfin “Ma fille – ma, car vous êtes à tous” du *Madrigal* de 1903... »

Annie Le Brun, Première postface au *Surmâle*.



« C'est à ce moment que les femmes enfonçaient le panneau vitré. Les débris tintèrent au commencement de la chute, puis furent bus par les poils du tapis, où le son s'étouffa... »

Alfred Jarry, *Le Surmâle*.



« L'assassin fond *dans* sa victime comme
le cierge du poignard lui-même. »

Alfred Jarry, « Valloton ».



« Qui es-tu, être humain ? »

Alfred Jarry, *Le Surmâle*.